



NEGROPOLIS
JEAN-MARC HUNT

FONDATION CLÉMENT

En couverture

Ballon
acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014

NEGROPOLIS
JEAN-MARC HUNT

Fondation Clément - décembre 2014



Baron
acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014

«...chez Jean-Marc Hunt le coloris est lumineux : ses jaunes, bleus, rouges éclatés, jaillissent dans une sorte de bataille. Son chromatisme n'habille pas les sujets il les habite.

Ces personnages craquent, explosent et implosent.»

Le sentiment d'une urgence

C'est dans et par la singularité des signes visibles d'un conflit initial que se constitue l'identité d'un tableau peint sans aucune complaisance. Il m'apparaît ainsi nécessaire d'appréhender et penser le plan d'un tableau comme un champ d'actions et de sensations directes qui transforme l'artiste dans la temporalité même de son geste créateur. Puis par retour, le mode de production expressif du peintre agit sur le regardeur.

Il y a *a priori* chez Jean-Marc Hunt le refus de produire un fond coloré séduisant, le blanc neutre est un choix fondamental, il le nuance parfois à peine, juste pour créer un brouillard, un lien imprécis, indéfini, trouble.

Quant aux figures qui s'agitent sur ces fonds blancs, avant de les comprendre comme des sujets clairement identifiables, on saisit d'abord le caractère éclaté de leur chromatisme.

Le mode de distribution de leurs couleurs est semblable à la tenue de camouflage des soldats en campagne, avec cette différence que la tenue des militaires est neutre et doit les rendre invisibles.

Au contraire chez Jean-Marc Hunt le coloris est lumineux : ses jaunes, bleus, rouges éclatés, jaillissent dans une sorte de bataille. Son chromatisme n'habille pas les sujets il les habite. Ces personnages craquent, explosent et implosent.

Cette organisation du coloris est à la fois dissimulatrice et révélatrice d'une tension, d'une force interne, d'un état d'esprit carnavalesque, d'une ironie. Cette brutale ironie, est lisible dans ce graphisme haché, rapide ; sa touche révèle une certaine difficulté d'être, un inconfort.

Le graphe elliptique de Jean-Marc Hunt, sa vitesse d'exécution semble être liée à l'angoisse, à la nécessité de dire, au sentiment de l'urgence de désigner, de donner à voir. Ces traces m'apparaissent comme les restes d'un rêve que l'artiste à peine en éveil tente de retenir. Il en est ainsi de cette pièce maîtresse intitulée « Baron », peinture manifestement référencée au « Loa » du vaudou haïtien baron samedi. Tout comme son homologue il porte costume, chapeau et marche de guingois en s'appuyant sur sa canne. Sa physionomie me rappelle cette explication que l'on me donna à Haïti à propos de ce personnage inquiétant et lubrique : il s'agirait selon le rituel congo de la mort qui tourne la vie en dérision.

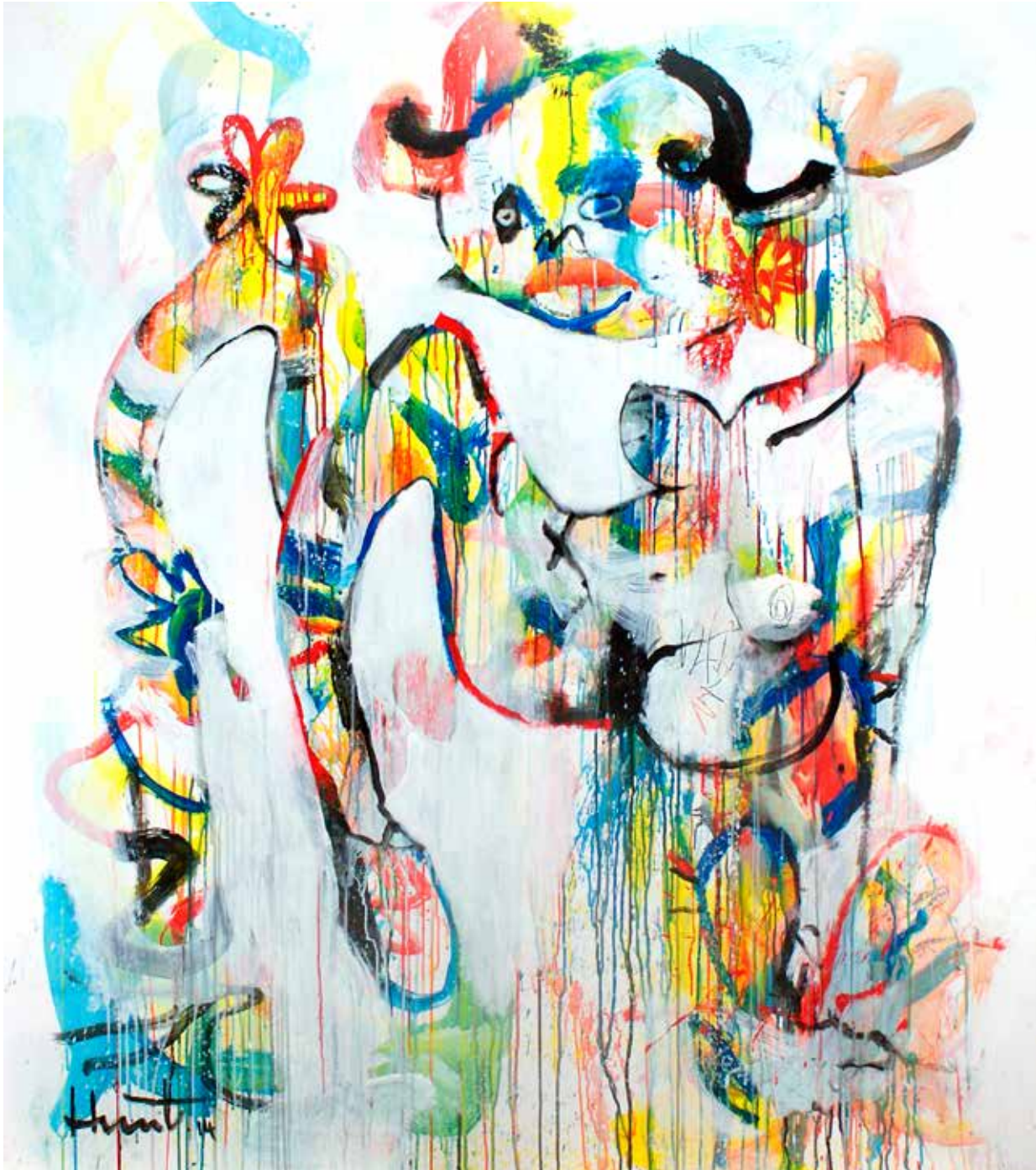
En tout cas dans ce tableau, l'allure générale de cette sorte de clown grotesque et tragique semble confirmer cette interprétation du mythe.

Pour son exposition actuelle Jean-Marc Hunt présente une série de 6 grands tableaux de 1,70 x 1,50 m, une série de 36 ex-voto et des sculptures intitulées « Vanités ». Ces œuvres sont pour l'essentiel dans la même veine que son précédent « Negropolitan traffic », si bien que le « Negropolis » actuel ne reproduit pas le réel. La représentation du monde issue de son existence urbaine, s'appuie plutôt sur une combinaison complexe de la réalité, du langage, de l'imaginaire et du mythe. Le mythe est en ce cas compris comme exigence d'une transformation des apparences, d'une mutation des codes esthétiques traditionnels et même modernistes. Rappelons que Hunt à l'origine vient du street art. Or ces codes sont aujourd'hui détournés, transfigurés. Il ne s'agit point dans ses pratiques plastiques actuelles de « macaqueries », mais de l'expressivité directe d'une peinture sismographique. De ses différentes déclinaisons thématiques on retiendra la « pisseuse » personnage qui exprime ses besoins couché (sur un tableau de grand format) ainsi qu'une autre dame qui cette fois-ci vise debout. (Ex-voto de petit format). Ces postures provocatrices ne déplairaient probablement pas à Rembrandt qui en son temps fit de ce thème une pointe sèche.

Cet autre tableau « Compère » nous renvoie bien sûr au lapin malicieux des contes créoles. Quant au « Progénéteur » il subit de par son traitement ironique et agressif une critique sévère. La production du traitement de la couleur dans les œuvres de grands formats, dégage une impression carnavalesque très appuyée. Ces figures sont dégingandées et tordues, concassées. Tandis que dans les ex-voto, de petits personnages rigolos, parfois lubriques, sont peints dans un chromatisme plus sobre, brun-ocre et réparti de manière assez homogène.

Les têtes de morts hantent les œuvres de Jean-Marc Hunt. Elles sont réparties dans le même espace que des images d'une ironie féroce, cependant que les « Vanités », sculptures par assemblages de plaques offset, diversement colorées, offrent au regard la présence de cranes assez semblables aux défilés des têtes de morts qu'organisent les amérindiens d'Amérique du sud, lors de leurs festivités annuelles. On découvre de ce fait, l'émergence d'une certaine parenté entre un imaginaire culturel transnational qui navigue des caraïbes insulaires aux caraïbes continentales.

« La représentation du monde issue de son existence urbaine, s'appuie plutôt sur une combinaison complexe de la réalité, du langage, de l'imaginaire et du mythe. »



Pisseuse
acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014

Compère

acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014



Francis Bacon . 14

Pro-Géniteur
acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014



Pendu au chien
acrylique sur papier
marouflé sur toile
170 x 150 cm
2014



Série Vanités

sculptures composées de
plaques alu offset peintes,
découpées et assemblées avec
agrafes inox
25 x 25 x 25 cm
2011





Série Ex-voto 1
Pirate
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Allo
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014





Série Ex-voto 2
Giant hug
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014



Série Ex-voto 1
Busy
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014



Série Ex-voto 1
Birdy
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Série Ex-voto 2
Jakouzi royal
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Majorette
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014





Série Ex-voto 2
Fruit vegetable
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Série Ex-voto 2
To be or not to be
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Snap snap
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014





Série Ex-voto 2
Fontaine
encre et acrylique sur papier
marouflé sur bois et résiné
21 x 15 cm
2014

Chorus

acrylique et spray sur toile

120 x 110 cm

2010



Sodade du soldat

acrylique et spray sur toile

120 x 110 cm

2010



Procession

acrylique et spray sur toile

120 x 110 cm

2010



Jean-Marc Hunt

Originaire de la Réunion et de la Guadeloupe, Jean-Marc Hunt est né en 1975 à Strasbourg (France). Il grandit en banlieue, faisant ses armes dans le milieu du graffiti et de la musique rap. Installé en Guadeloupe depuis douze ans, il y a inscrit une œuvre à la facture figurative néo-expressionniste.

Peintre et plasticien, il procède par série, accumulation et détournement. Son travail repose souvent sur l'économie de moyens, évoquant un état de l'urgence, un art turbulent au registre ironique. Invité régulièrement à des expositions collectives et résidences, il aime se risquer à des projets d'installation et de sculpture monumentale. Depuis 2005, il se distingue également par ses compétences en scénographie et commissariat d'exposition, notamment avec les projets fédérateurs en arts visuels qu'il initie.

Principales expositions

2014 « Negropolitan traffic » solo show,
Galerie 14°N 61°W, Martinique.

2013 « Global Caribbean IV » Fondation Clément,
Martinique/Miami, Floride (USA)
- curator : Édouard Duval Carrié.

2012 « Mythiq'27 » Angers, France
- curator : Yves Suty.

« Carte Blanche II » Musée Schœlcher,
Pointe-à-Pitre, Guadeloupe.

2011 Forum transculturel d'art contemporain de
Port-au-Prince, Haïti.

« Jeunes talents de Guadeloupe »
Fondation Clément, Martinique
- curator : Michel Rovelas.

2009 « Negropolitan Museum »
Musée Lherminier, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe.

2008 Fondation de l'Espace Ecureuil,
Marseille, France.

2006 « Pool Art Fair New York »,
Manhattan, New-York (USA)
- curator : Luisa Gui

2006 Galerie Spontanart à Laupen, Suisse.

Résidences

Fribourg, Suisse (2014)
La Ramée, Guadeloupe (2011)
AfricaAmerica, Haïti (2011)
Mapra Lyon, France (2008)
Maison de l'architecture de Guadeloupe,
Guadeloupe (2007)
Mac Pérouges France (2005).

Catalogue publié par la Fondation Clément à l'occasion de l'exposition
Negropolis de Jean-Marc Hunt du 19 décembre 2014 au 25 janvier 2015.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies et la co-édition de monographies sur les artistes martiniquais. Elle gère aussi d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Enfin, elle contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Habitation Clément - Le François - Martinique - Tél. : 05 96 54 75 51

www.fondation-clement.org

www.facebook.com/fondationclement

Conception graphique : studio Hexode

Impression : Caraibediprint

ISBN : 978-2-919649-19-8